

---

Avril 2026

Séminaire Langage et genre

# Acceptabilité, cohérence et généricité du langage inclusif

Lucie Garcia

Mémoire encadré par Fabio Montermini et Gabriel Thiberge

Université Toulouse 2 Jean Jaurès

---

# Sommaire

---

- 1 Définition et marqueurs du genre
- 2 Biais masculin du générique
- 3 Stratégies inclusives et efficacité
- 4 Objectifs du protocole expérimental
- 5 Hypothèses
- 6 Méthodologie
- 7 Méthodologie du norming
- 8 Résultats du norming
- 9 Protocole expérimental principal
- 10 Exemples

## 1. DÉFINITION ET MARQUEURS DU GENRE

---

- **Genre grammatical** : catégorie morphosyntaxique associée aux noms, manifeste dans les accords formels
- **Genre conceptuel** : référent inféré, représentation mentale construite en contexte par les locuteur·rices

**Les marques morphologiques orientent la représentation mentale.**

## 1. DÉFINITION ET MARQUEURS DU GENRE

---

### Français

- Opacité
- Genre souvent inaudible sur le nom seul
- Indices distribués
- Contrastes souvent neutralisés à l'oral ou au pluriel
- Ex. *Le professeur / La professeure*

### Italien

- Transparence
- Terminaisons régulières et prévisibles
- Redondance du marquage (déterminant, nom, adjectif)
- Ex. *Il maestro / la maestra*

Point commun : système binaire sans neutre avec Masculin = par défaut

## 2. BIAIS MASCULIN DU GÉNÉRIQUE

**Gygax et al.  
(2008)**

Masculin ≠ neutre  
Biais de représentation  
Intégration d'un référent  
féminin suite à un pluriel  
masculin entravée

**Brauer  
(2008)**

2x moins de  
représentations féminines  
Asymétrie d'activation  
Formes masculines  
activant significativement  
moins de représentations  
féminines que les formes  
épiciènes

**Fellay et al.  
(2024)**

Interprétation masculine  
passive et automatique  
Pronom "ils" : même utilisé  
avec une valeur  
indéterminée, induit un  
biais masculin mesurable

**Safina  
(2025)**

*i cantanti*, trad. les chanteurs  
= biais systématique  
*i* → orientation de  
l'interprétation vers le  
masculin  
Indices morphologiques  
modestes avec effets  
robustes

## 2. BIAIS MASCULIN DU GÉNÉRIQUE

---

**Synthèse : Ce n'est pas une préférence consciente, mais une interférence automatique.**

- Asymétrie associative durable dans les représentations mentales
- Indépendant du sexe ou de l'âge des locuteur·rices

### 3. STRATÉGIES INCLUSIVES ET EFFICACITÉ

---

#### Formes féminisées

Doublets complets  
*les directeurs et les directrices*  
Noms de rôle et de métier

#### Neutralisation grammaticale

Doublets abrégés ou néologismes  
Point médian (FR) : *les musicien·nes*  
Schwa (IT) : *la musicista*  
Tentative de fusion morphologique pour réduire le biais masculin

#### Neutralisation lexicale

Périphrases et termes collectifs  
*l'équipe, le public*  
Contourne le marquage de genre par le lexique

Lourdeur à la lecture (Gygax & Gesto, 2007 ; Zami et Hemforth, 2024)

## 4. OBJECTIFS DU PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL

---

**COMMENT DES FORMES PLURIELLES DIFFÉRENTES — FÉMININ, MASCULIN GÉNÉRIQUE, NEUTRE GRAMMATICAL, NEUTRE LEXICAL — SONT-ELLES INTERPRÉTÉES LORSQU'ELLES SONT MISES EN RELATION AVEC UN RÉFÉRENT SINGULIER DE GENRE DIFFÉRENT, EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN ?**

- Déterminer leur interprétation générique et leur degré d'ambiguïté référentielle.
- Mesurer l'acceptabilité des stratégies inclusives à travers un questionnaire d'attitudes inspiré des travaux de Tibblin (2019) et des échelles de Walch et al. (2012) et Kanamori (2016).

## 5. HYPOTHÈSES

---

### Hypothèse 1

H1 : Le pluriel féminin (*les spectatrices*) est la condition la plus cohérente lorsqu'il est associé à un référent féminin (*Emma*), mais la moins cohérente lorsqu'il l'est à un référent masculin (*Gabriel*).

### Hypothèse 2

H2 : Le 'neutre grammatical' (*les spectateur·rices* en français, *la spettatrice* en italien) est plus générique que le masculin, quel que ce soit le genre du référent.

## 5. HYPOTHÈSES

---

### Hypothèse 3

H3 : Le ‘neutre lexical’ (le *public*) est la condition la plus générique. Cette stratégie a pour avantage de contourner complètement le marquage morphologique du genre.

### Hypothèse 4

H4 : La condition ‘neutre grammatical’ est plus cohérente pour une personne favorable au langage inclusif et à la non-binarité que pour une personne réfractaire.

## 6. MÉTHODOLOGIE

---

### **Norming des prénoms**

Phase de norming destinée à sélectionner des référents singuliers perçus comme féminins, masculins ou neutres

→ Pourquoi un norming ?

Assurer que le prénom n'introduit pas une ambiguïté non contrôlée lors de la tâche principale

### **Protocole principal**

Expérience principale de jugement de cohérence

### **Questionnaires**

Profils attitudinaux avec questionnaire d'attitudes + questionnaire sociodémographique

## 7. MÉTHODOLOGIE DU NORMING

---

- **Tâche** : évaluer une liste de prénoms sur une échelle allant de plus féminin à plus masculin, en passant par neutre au centre
- Évaluation sur échelle continue (0-100) pour capturer la gradation plutôt qu'une binarité forcée
- 150 prénoms divisés en 2 listes de 75 prénoms chacune
- **Participant·es** :
  - FR : 45, liste 1 / 49, liste 2
  - IT : 19, liste 1 / 22, liste 2
- **Sources des données** :
  - Bases de l'INSEE (FR) et de l'ISTAT (IT) sur 10 ans
  - Référentiels spécifiques pour les prénoms neutres

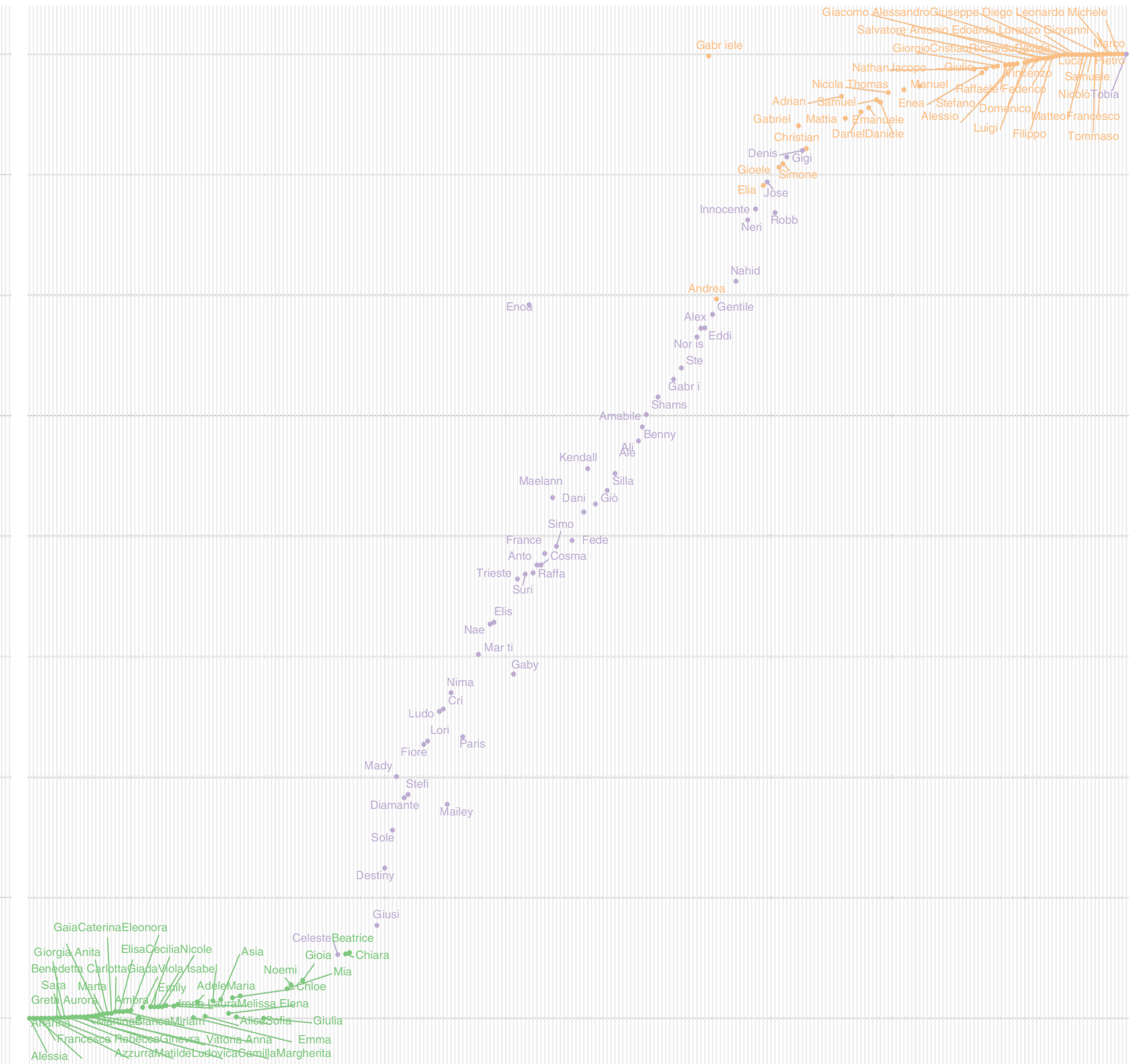
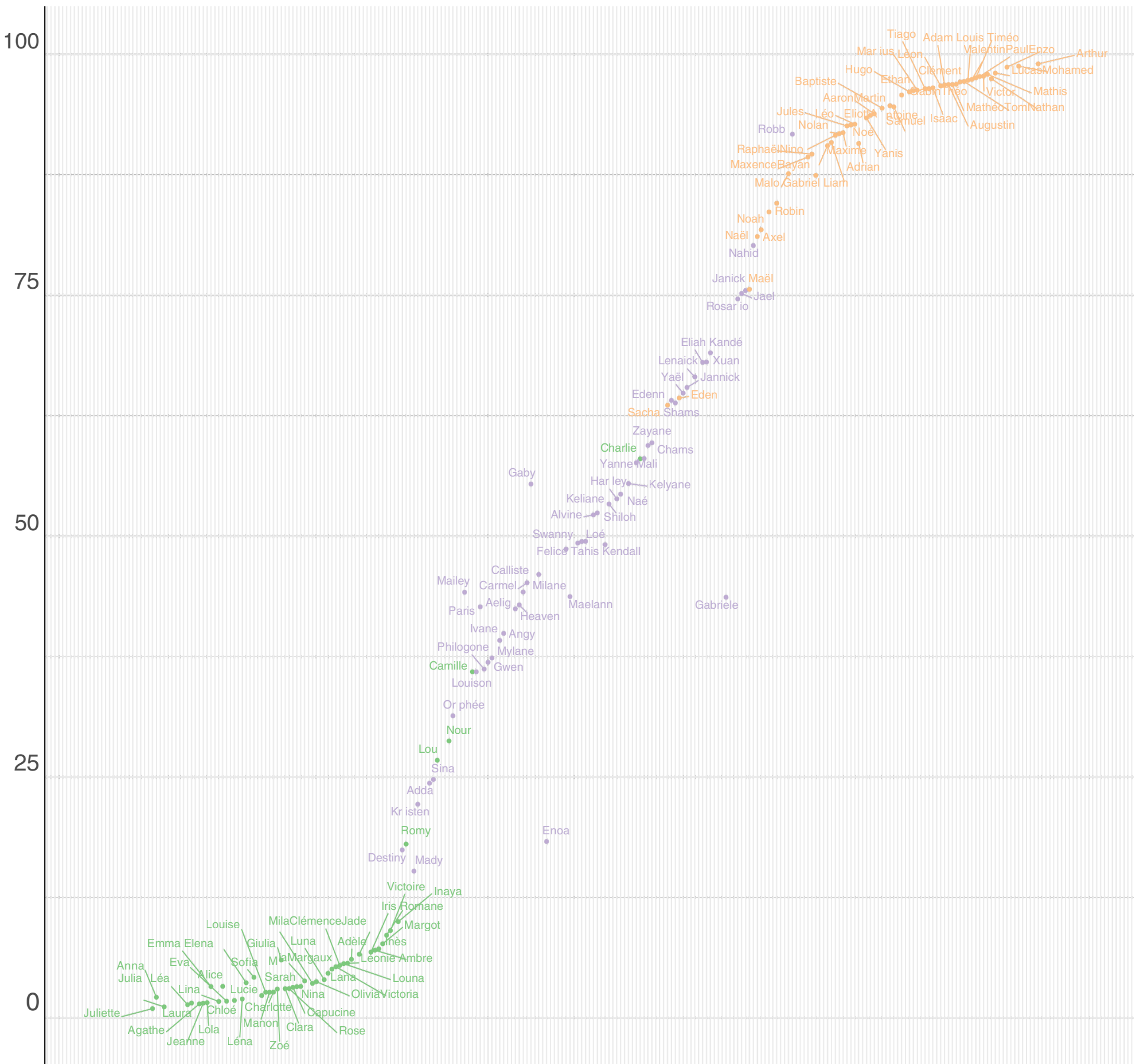
# 8. RÉSULTATS DU NORMING

fr

## Score moyen des prénoms selon la langue

it

Condition ● féminin ● neutre ● masculin



## 8. RÉSULTATS DU NORMING

fr

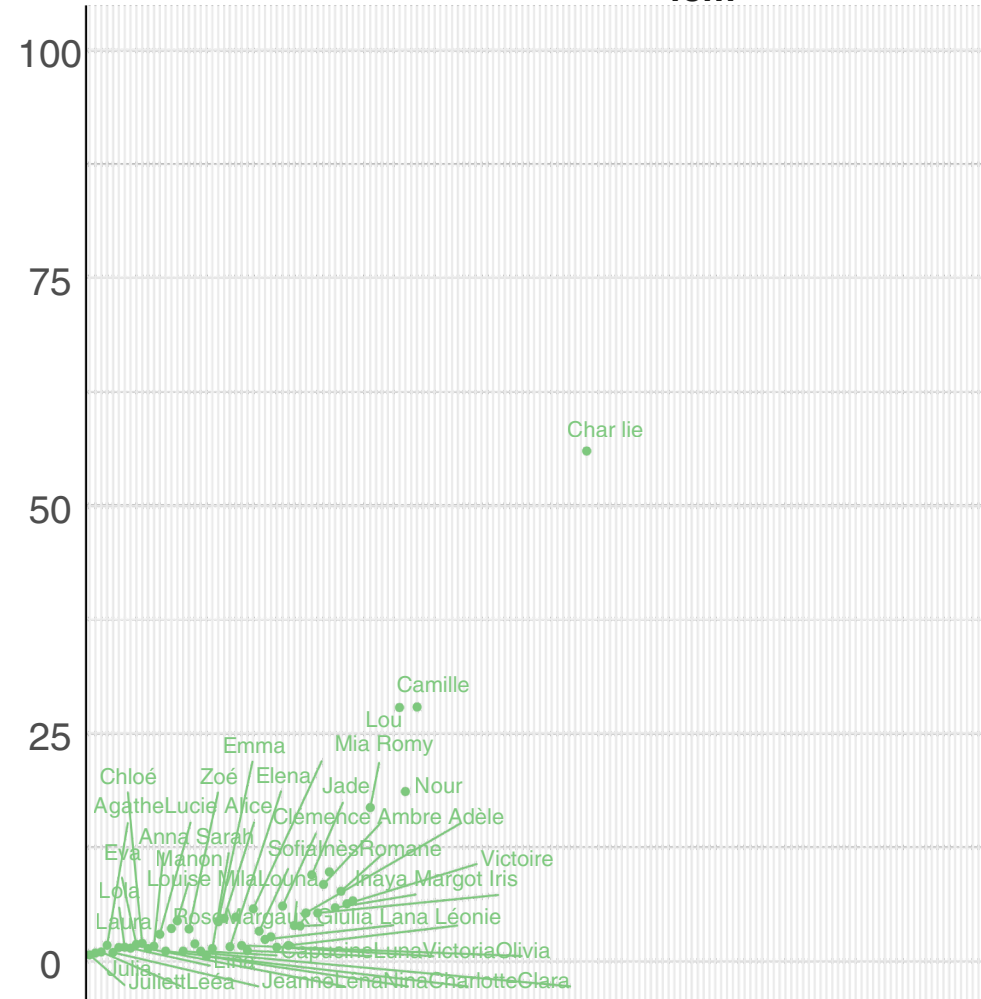
cond	Average - score	StDev - score	Average - rt
fem	691,195,551,436,515	164,413,410,825,102	381,630,477,293,705
masc	922,645,968,489,342	161,337,983,970,994	443,437,845,226,796
neu	509,017,608,897,127	329,827,167,993,794	547,759,782,205,843
<b>Total Result</b>	<b>500,261,044,176,707</b>	<b>418,816,843,139,737</b>	<b>457,609,368,242,115</b>

# 8. RÉSULTATS DU NORMING

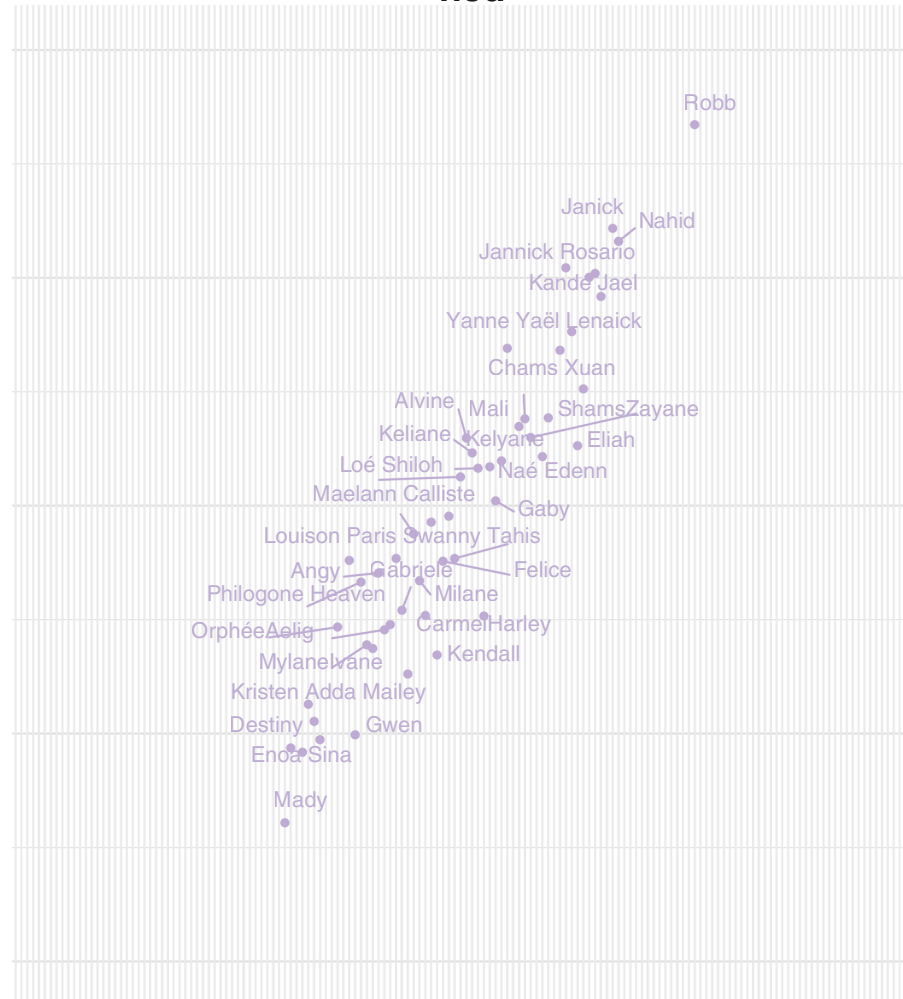
Condition ● féminin ● neutre ● masculin



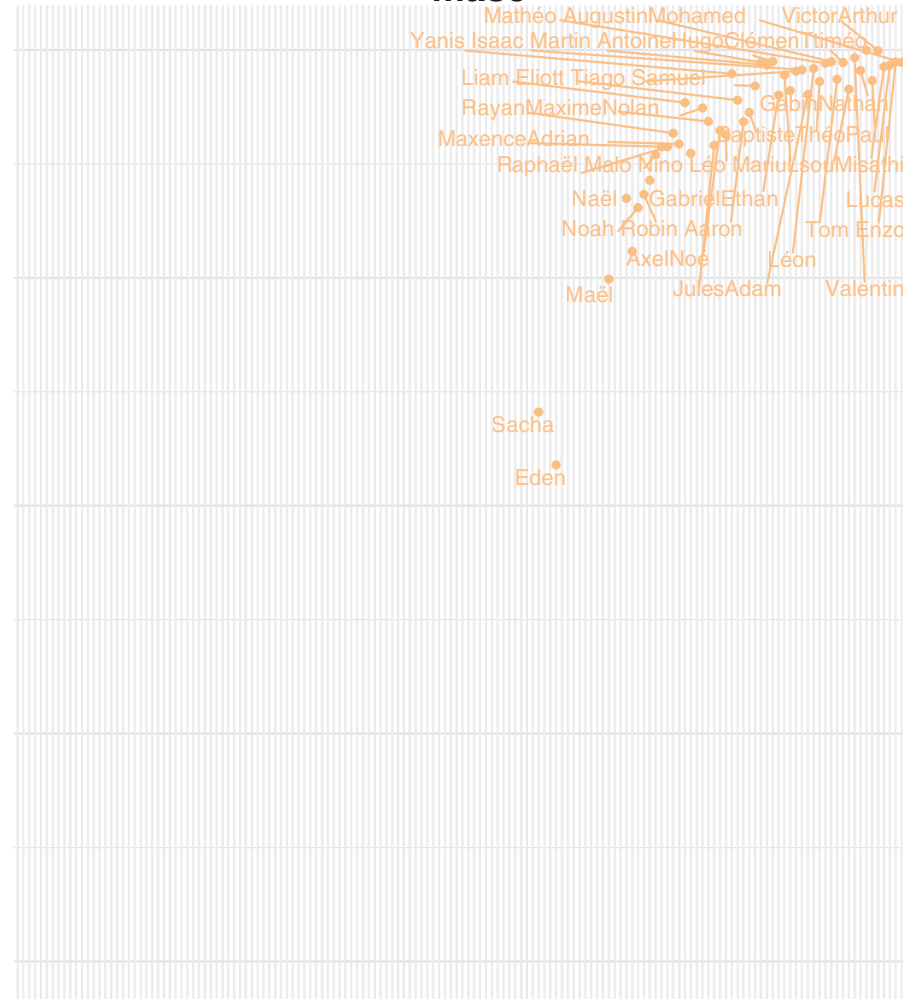
fem



neu

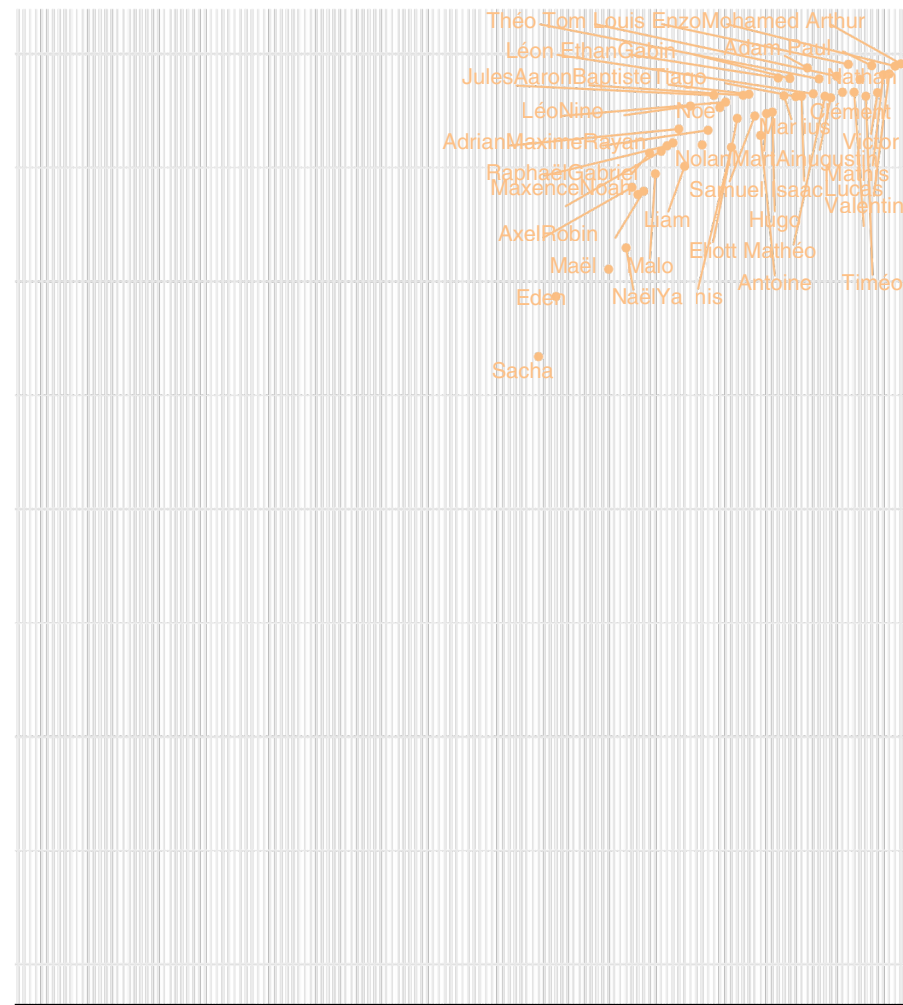
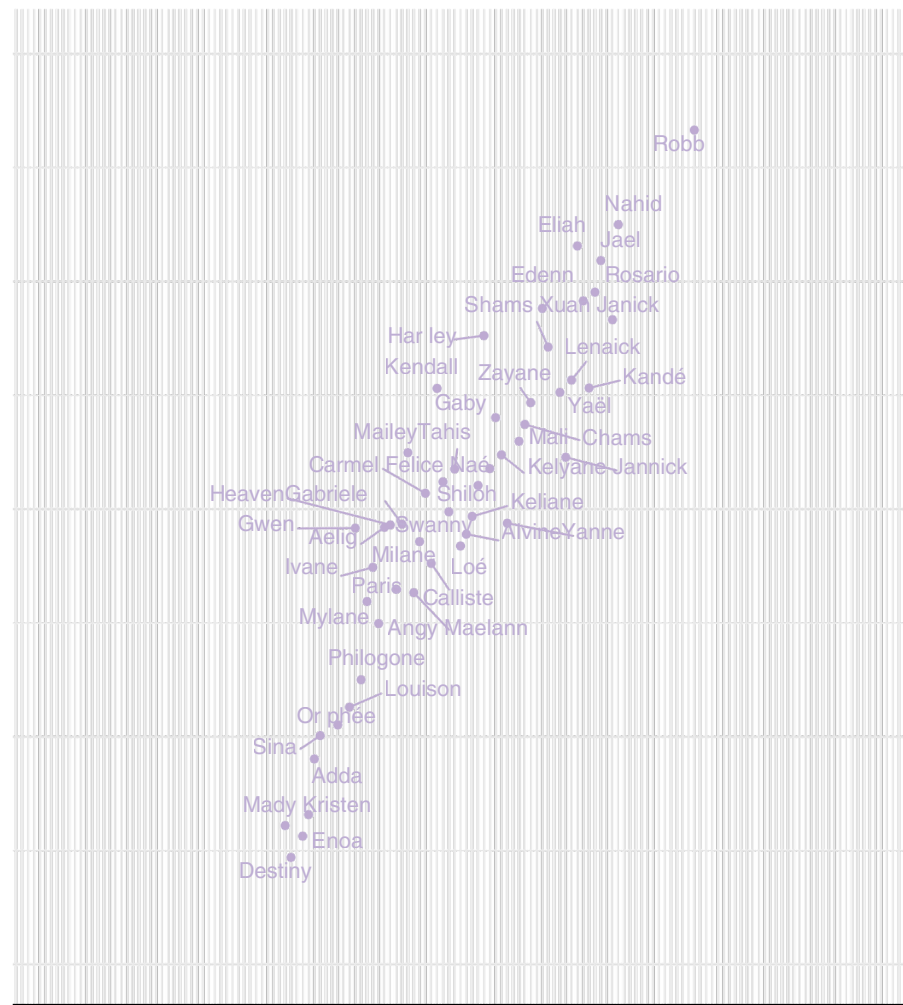
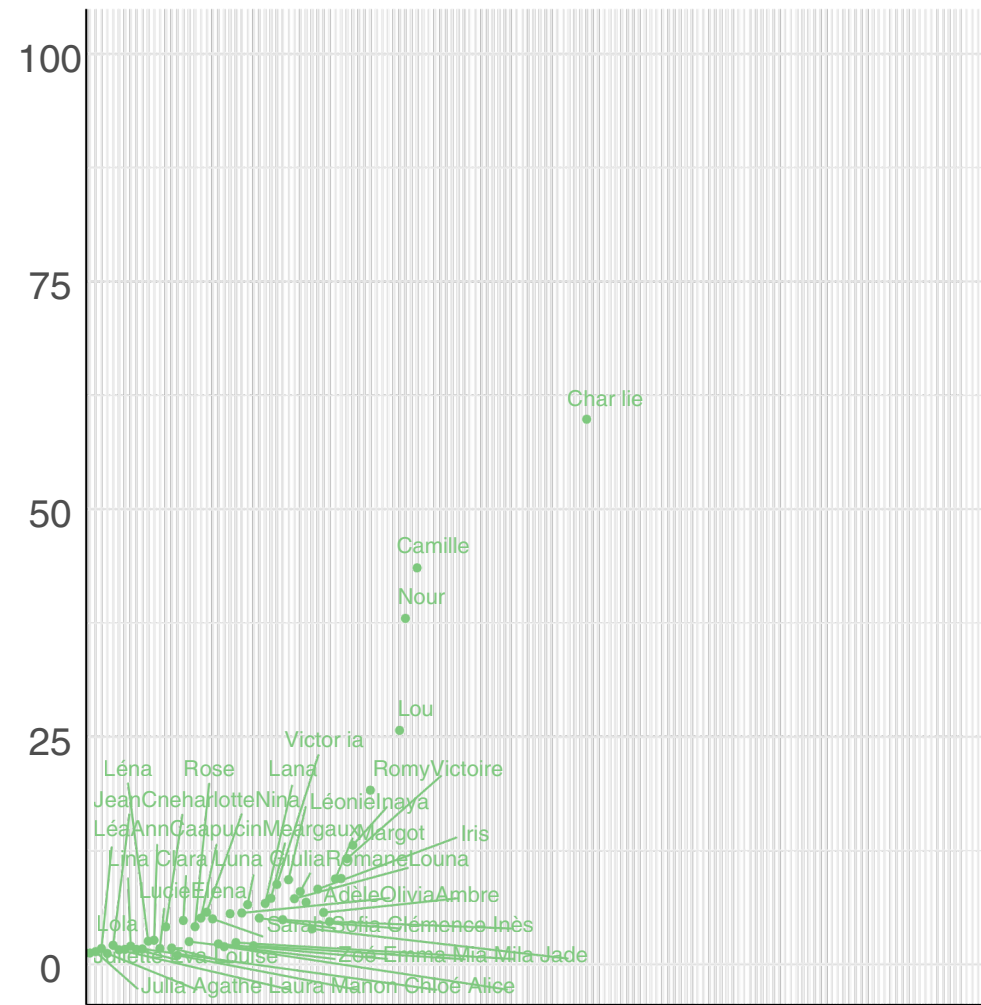


masc



30-

Score moyen des prénoms par condition et par âge  $\pm 30$  ans pour le français



30+

## 9. PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL PRINCIPAL

---

- **Design expérimental** : 4x3 = 12 conditions
  - Masculin
  - Féminin
  - Neutre grammatical : point médian ou schwa
  - Neutre lexical : noms collectifs
    - x Prénoms masculins, féminins ou neutres
- **Tâche** :
  - Jugement de cohérence entre deux phrases sémantiquement liées
  - S1 : référent pluriel dans l'une des 4 conditions
  - S2 : référent singulier (prénom) dans l'une des 3 conditions
  - 36 items par participant·es, trois par condition + 3 items d'entraînement
- **Consigne** : La phrase en italique est-elle une bonne continuation de la précédente ?
- Évaluation sur échelle continue (0-100) pour capturer la gradation plutôt qu'une binarité forcée
- **Participant·es visé·es** : 40 par langue
- **Dimension éthique** : CER

## 10. EXEMPLES

---

### fr

- Après l'entracte, **les spectatrices** reviennent à leur place. Sauf **Emma**, qui est toujours aux toilettes.
- Après l'entracte, **les spectatrices** reviennent à leur place. Sauf **Gabriel**, qui est toujours aux toilettes.
- Après l'entracte, **les spectateurs** reviennent à leur place. Sauf **Emma**, qui est toujours aux toilettes.
- Après l'entracte, **les spectateurs** reviennent à leur place. Sauf **Kristen**, qui est toujours aux toilettes.
- Après l'entracte, **les spectateur·rices** reviennent à leur place. Sauf **Emma**, qui est toujours aux toilettes.
- Après l'entracte, **les spectateur·rices** reviennent à leur place. Sauf **Kristen**, qui est toujours aux toilettes.
- Après l'entracte, **le public** revient à sa place. Sauf **Kristen**, qui est toujours aux toilettes.

### it

- Dopo l'intervallo, **le spettatrici** tornano al loro posto. Tranne **Sofia**, chi è ancora al bagno.
- Dopo l'intervallo, **le spettatrici** tornano al loro posto. Tranne **Leonardo**, chi è ancora al bagno.
- Dopo l'intervallo, **gli spettatori** tornano al loro posto. Tranne **Sofia**, chi è ancora al bagno.
- Dopo l'intervallo, **gli spettatori** tornano al loro posto. Tranne **Giò**, chi è ancora al bagno.
- Dopo l'intervallo, **la spettatrice** tornano al loro posto. Tranne **Sofia**, chi è ancora al bagno.
- Dopo l'intervallo, **la spettatrice** tornano al loro posto. Tranne **Giò**, chi è ancora al bagno.
- Dopo l'intervallo, **il pubblico** torna al suo posto. Tranne **Giò**, chi è ancora al bagno.

- Brauer, M. (2008). Un ministre peut-il tomber enceinte ? L'impact du générique masculin sur les représentations mentales. *L'Année psychologique*, 108(2), 243-272.
- Fellay, A., Schwab, S., & Zufferey, S. (2024). «Au home, ils tricotent souvent des écharpes». Impact de la forme masculine «ils» à valeur indéterminée sur la représentation mentale du genre. *SHS Web of Conferences*, 191, 10001.
- Gygax, P., Gabriel, U., Sarrasin, O., Oakhill, J., & Garnham, A. (2008). Generically intended, but specifically interpreted: When beauticians, musicians and mechanics are all men. *Language and Cognitive Processes*, 23.
- Gygax, P., & Gesto, N. (2007). Féminisation et lourdeur de texte. *L'Année psychologique*, 107(2), 239-255.
- Kanamori, Y. (2016). Development of the Transgender Attitudes and Knowledge Scale (Trans) and Evangelical Christians' attitudes toward transgender [Mémoire de Master]. MSU Graduate Theses/Dissertations. <https://bearworks.missouristate.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=3356&context=theses>
- Safina, E. S. (2025). Exploring the applicability and effectiveness of gender-sensitive language: Usage, attitudes, and cognitive aspects of grammatical gender neutralisation strategies in written Italian [Thèse de doctorat]. Università degli Studi di Napoli "Federico II".
- Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2018). *Grammaire méthodique du français* (7e éd.). PUF.
- Renzi, L., Salvi, G., & Cardinaletti, A. (1988). Grande grammatica italiana di consultazione (Vol. I, pp. 329–338). Il Mulino.
- Renzi, L., Salvi, G., & Cardinaletti, A. (1991). Grande grammatica italiana di consultazione (Vol. II, pp. 335–337). Il Mulino.
- Spinelli, E., Chevrot, J.-P., & Varnet, L. (2023). Neutral is not fair enough : Testing the efficiency of different language gender-fair strategies. *Frontiers in Psychology*, 14. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1256779>
- Tibblin, J. (2019). Le langage inclusif : Attitudes et évaluation de texte [Mémoire de master]. Université de Lund. <https://lup.lub.lu.se/student-papers/record/8996414/file/8996415.pdf>
- Walch, S. E., Ngamake, S. T., Francisco, J., Stitt, R. L., & Shingler, K. A. (2012). The Attitudes Toward Transgendered Individuals Scale: Psychometric properties. *Archives of Sexual Behavior*, 41(5), 1283–1291. <https://doi.org/10.1007/s10508-012-9995-6>
- Zami, J., & Hemforth, B. (2024). Intelligibilité de l'écriture inclusive: Une approche expérimentale. *SHS Web of Conferences*, 191, 10004.

# Les formes contractées inclusives en français

---

*Série d'études expérimentales sur les stratégies d'oralisation : premiers résultats*

---

SÉMINAIRE GENRE & LANGAGE • PARIS • Jeudi 2 avril 2026

fnrs

UCLouvain

UNIVERSITÉ  
PARIS8  
DES CRÉATIONS

# Sommaire

## Présentation de premiers résultats

La passation vient de s'achever (N = 112). Cette présentation se concentre sur un sous-échantillon de 40 participantes & participants et sur les stratégies d'oralisation. Le protocole complet est présenté pour contextualiser.

01

Contexte et cadre  
théorique

02

Notre étude

03

Résultats  
préliminaires

Stratégies  
d'oralisation  
N = 40

*focus aujourd'hui*

# Contexte et cadre théorique

# Contexte

Le **langage inclusif**, ou non discriminatoire quant au genre, vise à assurer un **traitement équitable** entre les femmes et les hommes (et plus largement les identités de genre), dans la communication **orale** et **écrite**.

Deux types de stratégies sont envisagées (pour éviter le masculin générique) :

**Visibilisation des femmes à côté des hommes**

**Ex. Formulations doubles (complètes, contractées)**

*(p. ex. les étudiantes et étudiants, les étudiant-es)*

**Neutralisation des marques de genre**

**Ex. Termes collectifs**

*(les équipes), termes épïcènes (les élèves)*



*Quand dire, c'est inclure* (2024) :  
**liste des techniques** (p. 15 et

suiv.)

# Qu'est-ce qu'une « forme contractée inclusive » ?

agriculteur • rices

↑ base masculine      ↑ signe      ↑ marque féminin et pluriel

mot masculin auquel est adjoint un signe typographique pour introduire la marque du féminin (et éventuellement celle du pluriel)

→ cette forme est généralement présentée comme une **version condensée** du « doublet complet » correspondant (ex. *agriculteurs et agricultrices*)

# Qu'est-ce qu'une « forme contractée inclusive » ?

- **Nombreuses autres appellations** : *doublet abrégé* (le plus courant), *forme contractée*, *graphie tronquée*, etc.
- *doublet abrégé* suggère une **version condensée d'un doublet complet** (ex. *agriculteurs et agricultrices*), destinée à être rétablie à la lecture
- **Or, plusieurs études** (p. ex. Tibblin, 2026) montrent un **traitement différent** → « *elles semblent fonctionner davantage comme des néologismes que comme de simples abréviations* »

## **Notre choix terminologique :**

« **forme contractée inclusive (FCI)** » : décrit ce qui s'observe graphiquement **sans présupposer le traitement**

# Pourquoi étudier l'oralisation ?

## Débats : **imprononçabilité** et **illisibilité** des FCI

Académie française (2017), 32 linguistes (Marianne, 2020),

Sénatrice Gruny (2022) :

- Accentuent l'écart entre la langue écrite et la langue parlée
- Impossibles/difficiles à lire à voix haute

## Réponses à l'argument

Guides de rédaction inclusive, OQLF, défenseurs du LI : « les FCI doivent simplement être redéployées sous leur forme complète à l'oral », à l'instar d'autres abréviations courantes en français

## Un **vide empirique** total

Des études en lecture silencieuse existent, mais aucune sur la lecture à voix haute des formes inclusives contractées et le coût de traitement associé (Elmiger, 2022)

→ **objectif de notre étude !**

« *L'écriture inclusive a ceci de particulier qu'elle est **illisible à l'écrit** et **imprononçable à l'oral**, ce qui relève de la double peine.* »

Haddad & Sebah, cités dans Viennot (2018, p. 115)

# La prononçabilité comme facteur de traitement (1/4)

## Liénardy et al. (2023)

- Comparaison des formes additives (p. ex. *étudiant·es*, *comédien·nes*) et des formes substitutives (p. ex. *agriculteur·rices*)
- **résultat contre-intuitif** : temps de lecture plus longs pour additives que substitutives (p. ex. *agriculteur·rices*)

## Interprétation :

→ les formes inclusives ne sont pas redéployées mais lues de manière contractée

→ certaines formes additives sont **difficiles à prononcer de manière contractée** : changement de son (ex. *comédien·nes* : [ɛ̃] → [ɛn], voyelle nasale → orale + consonne nasale)

→ à l'inverse, certaines formes substitutives s'intègrent plus facilement à la chaîne phonologique (ex. *agriculteur·rices* → *agriculteurices*, cf. **néologismes apparus ces dernières années**)

# La prononçabilité comme facteur de traitement (2/4)

## Michel, Pozniak et Colonna (2025)

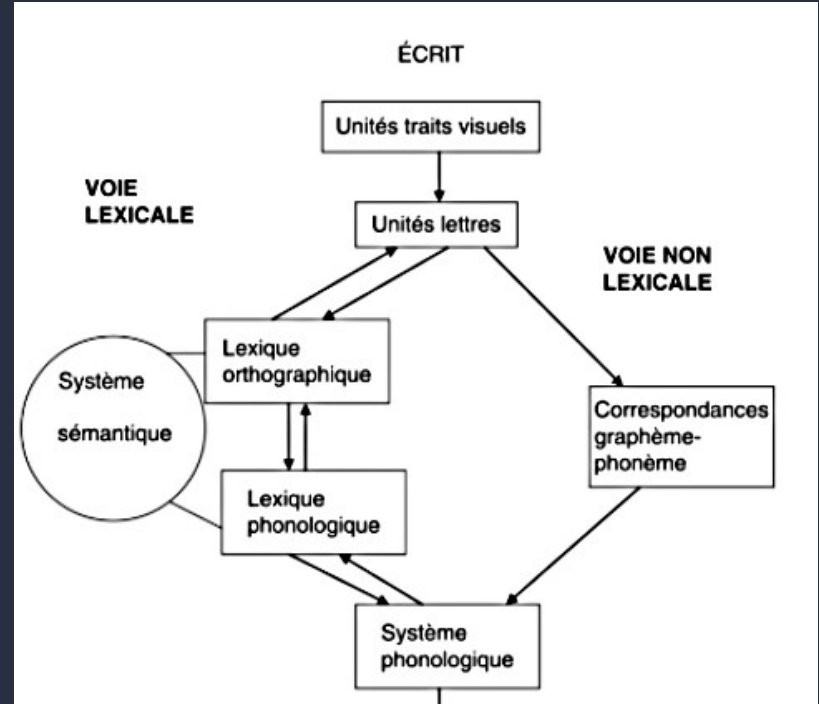
- *·ne* (p. ex. *comédien·nes*) → coût de traitement significatif (précoce + global), cf. hypothèse dénasalisation mentionnée par Liénardy et al. (2023)
- coût de traitement plus durable pour *·se* (p. ex. *chercheur·ses*) que pour *·euse* (p. ex. *chercheur·euses*) → *chercheur·ses* étant une forme moins **'prononçable'**

# La prononçabilité comme facteur de traitement (3/4)

- D'après le **modèle à double voie de lecture** de Coltheart et al. (2001) :

→ **Voie lexicale** efficace pour les **mots fréquents**

→ **Voie conversion graphème-phonème** efficace pour les **mots nouveaux et rares**



# La prononçabilité comme facteur de traitement (4/4)

- Effet de la **prononçabilité** en lecture silencieuse
- mais ne permet pas d'observer la manière dont les formes inclusives sont « **subvocalisées** » → point de départ de notre étude en **lecture à voix haute**

**Précaution méthodologique** : lecture à voix haute et lecture silencieuse mobilisent des processus également très **différents** ; les données orales constituent donc un indice parmi d'autres du traitement (!)



# Stratégies d'oralisation possibles

D'après Elmiger (2022) et Häberlin et al. (1988)

Ex. : les chanteur·euses

## 1 Redéploiement en doublet complet

*deux mots oraux distincts*

*ex. les chanteurs et les chanteuses*

**Norme prescriptive :**  
seule stratégie recommandée par les guides, l'OQLF (2021), etc.

## 2 Amalgame / lecture continue

*le mot est lu comme si le point médian n'existait pas*

*ex. les chanteureuses*

→ avec présence éventuelle d'un allongement vocalique pour marquer « prosodiquement » le point médian

## 3 Forme masculine seule

Potentiellement à valeur générique (Elmiger, 2022).

*ex. les chanteurs*

## 4 Forme féminine seule

Potentiellement à valeur générique (Elmiger, 2022).

*ex. les chanteuses*

## 5 Production segmentée

*pause / coup de glotte / accent tonique*

*ex. les chanteur EUSES*

→ pause peut servir à marquer « prosodiquement » le point médian

# Notre étude

# Questions de recherche

1

Comment les locuteur·rices francophones **oralisent-ils** les formes contractées inclusives et quels sont les **coûts de traitement associés** ?

2

Le **type de suffixe et le type de coupe graphique** influencent-ils les stratégies produites (**abordées aujourd'hui**) et les coûts de traitement (**non abordés**) ?

# Participants

112

participantes et participants  
(bachelier, UCLouvain)

40

analysés ici

18-24

ans · français L1

## Distributrion des genres (N = 40) :

- Femmes : 85%
- Hommes : 12,5%
- Non-binaires : 2,5%

## Critères :

- français langue maternelle
- normo-lecteurs/lectrices · pas de diagnostic d'un trouble du langage

# Description des tâches et du matériel

Présentée ici (N = 40, résultats préliminaires)

## Tâche 1 : Lecture **spontanée**

- Lecture à voix haute de **FCl au pluriel** : par ex. « les étudiant·es »
- Limitation du **temps d'affichage** : 1250 ms
  - calibration lors des phases pilotes
  - production rapides/spontanée ; réduction de l'hypercorrection typique à l'oral

## Tâche 2 : Lecture **continue**

- Lecture à voix haute **continue** de FCl
- **Mêmes items** que tâche 1, sans distracteurs
- **Objectif** : identifier quelles formes compliquent ou facilitent la lecture orale continue

## Stimuli expérimentaux & distracteurs

- noms d'agents, professions, fonctions
- présentation isolée (latences interprétables)

**5 types de suffixes** (les plus productifs en français)  
× **2 types de coupe graphiques** pour certains :

1. les étudiant·es
2. les esthéticien·nes
3. les coiffeur·euses / ses
4. les agriculteur·trices / rices
5. les infirmier·ières / ères

**Distracteurs** : sigles, acronymes (OMS, NASA, etc.) et mots difficiles à prononcer en français (p. ex. mnémotechnique, etc.)

# Deux types de coupes graphiques

## Coupe morphologique (et prononçable)

- Le suffixe féminin est présenté dans son intégralité : ·euse, ·rice, ·ière
- Ex. *les chercheur·euses, les agriculteur·rices, les infirmier·ières*

## Coupe alternative (et moins prononçable)

- Coupes attestées (jonction différente entre base et suffixe) : ·se, ·trice, ·ère
- Ex. *les chercheur·ses, les agriculteur·trices, les infirmier·ères*

## Conséquences phonologiques à la jonction

- ·ses vs ·euses – la coupe ·se crée un groupe /ʁz/ à la jonction (*chercheurses*), absent du français standard → forme **moins prononçable** que ·euse (présence d'une **voyelle épenthétique**, facilitant la transition)
- ·rices vs ·trices – la coupe ·trice crée un groupe consonantique plus lourd à la jonction (*agriculteurtrice*) → ·rice s'intègre plus fluidement à la base
- ·ères vs ·ières – la coupe ·ère crée un hiatus vocalique à la jonction (*infirmière*), là où ·ière lie les deux voyelles par la semi-voyelle /j/ (*infirmière*)

# Mesures

## MESURE 1

### Latences d'initiation vocale (coût de traitement)

- Délai entre **apparition du stimulus** et **début de la production vocale** (ms)
- Comparaison des latences au sein d'un **même suffixe** uniquement (p. ex. *-euses* vs *-ses*)

## MESURE 2 — FOCUS AUJ.

### Stratégies d'oralisation

- Écoute de **chaque production** et codage
- Annotation **des phénomènes atypiques ou intéressants** dans une colonne dédiée (analyse qualitative exploratoire)

# Hypothèses

## H1 — Hétérogénéité des stratégies

Le doublet complet est possible, mais ne constitue pas **la seule stratégie**. Une variabilité importante est également attendue, entre et au sein des participant·es.

## H2 — Effet des propriétés phonologiques sur les stratégies

Le **type de suffixe** et le **type de coupe graphique** influencent les stratégies (p. ex. plus de lecture continue pour *·euses* que pour *·ses* ; influence de la jonction masculin-féminin).

## H3 — Effet sur les coûts de traitement (pas de données aujourd'hui)

Les formes dont l'oralisation continue est plus aisée donnent lieu à **des latences d'initiation vocale plus courtes** – ex. *·euses* < *·ses* en latences (cf. lecture silencieuse : des temps de lecture plus courts pour *·euses* que pour *·ses*).

# Organisation des expériences

## Structure générale

- Deux expériences différentes – même protocole, mais suffixes testés différent (objectif : avoir suffisamment d'items par type de suffixe, éviter sessions trop longues/surcharge cognitive, stratégies conscientes, etc.)

**Expérience 1 – suffixes ·es, ·nes, ·trices / ·rices**

**Expérience 2 – suffixes ·euses / ·ses, ·ières / ·ères**

## Contrebalancement entre listes expérimentales

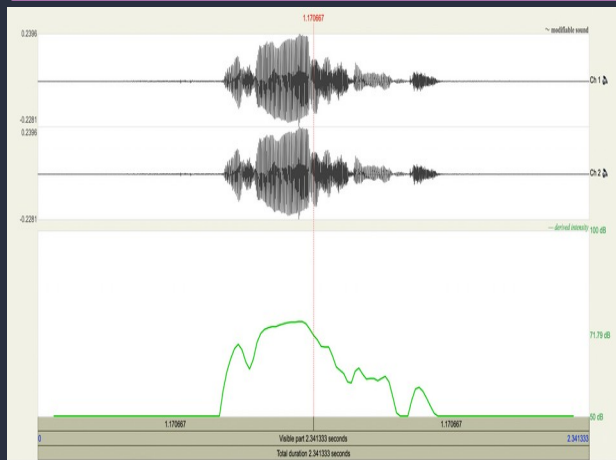
- Un·e participant·e est exposé·e **aux deux types de coupes** à travers différents items
- Chaque item n'est vu que **sous une seule graphie par participant**

# Analyse des productions : système de codage

CATÉGORIE	ABRÉV.	SOUS-TYPE	DÉFINITION	EXEMPLE
1. Lecture « contractée »	LC	1a. LC stricte	Lecture d'une traite, suffixe <b>fidèle</b>	<i>coiffeur·euses</i> → <i>coiffeureuses</i>
		1b. LC adaptée	Lecture d'une traite, suffixe <b>modifié</b>	<i>coiffeur·ses</i> → <i>coiffeureuses</i>
		1c. Segmentée stricte	Lecture avec pause audible, suffixe <b>fidèle</b>	<i>coiffeur·euses</i> → <i>coiffeur EUSES</i>
		1d. Segmentée adaptée	Lecture avec pause audible, suffixe <b>modifié</b>	<i>coiffeur·ses</i> → <i>coiffeur EUSES</i>
2. Doublet complet	DC	2a. Masc.-fém.	Deux formes complètes et autonomes	<i>coiffeurs et coiffeuses</i>
		2b. Fém.-masc.	Ordre inversé	<i>coiffeuses et coiffeurs</i>
3. Lecture masculine	M	—	Forme masculine seule	<i>coiffeurs</i>
4. Lecture féminine	F	—	Forme féminine seule	<i>coiffeuses</i>
5. Non classable	NC	—	Intention indéterminable	—

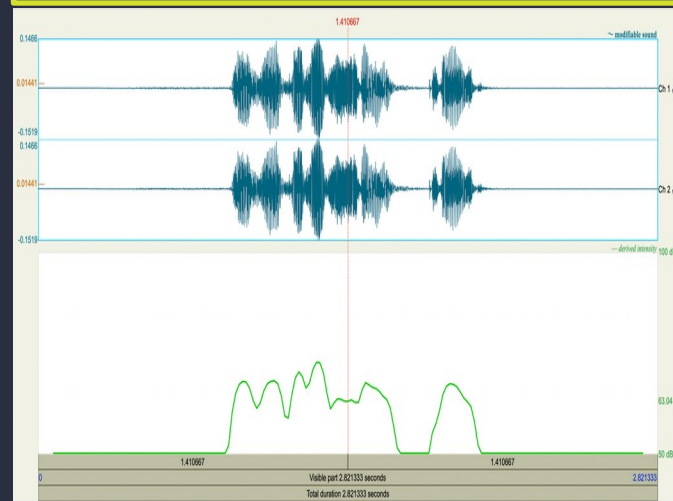
# Distinguer LC et F pour les formes en ·e (p. ex *adolescent·es*)

## ① Féminin seul (F)



*Production normale, aucune marque prosodique*

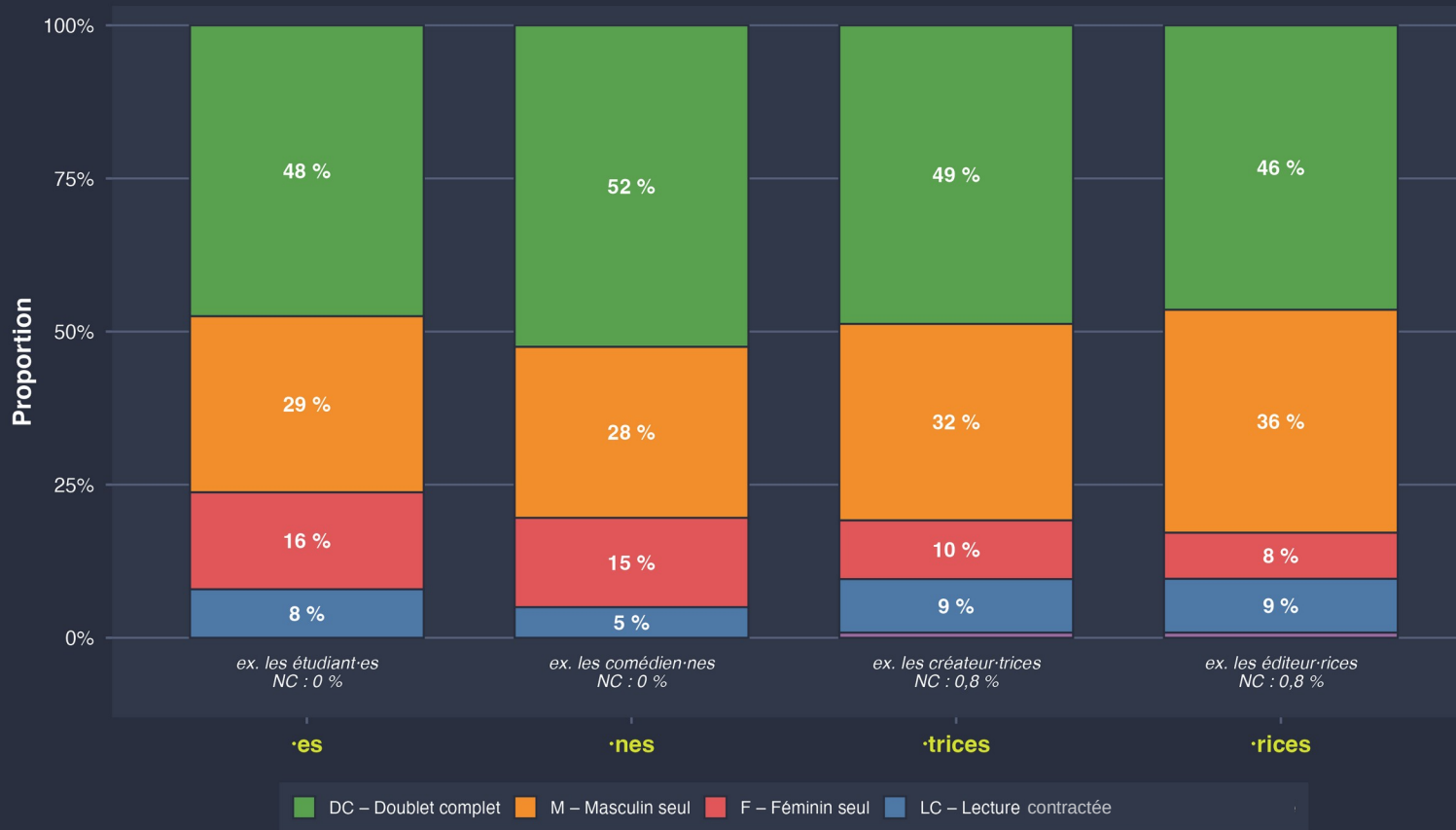
## ② Lecture continue



*Allongement vocalique (marquer prosodiquement le point médian) + suffixe prononcé avec une accentuation « adolesceenTES »*

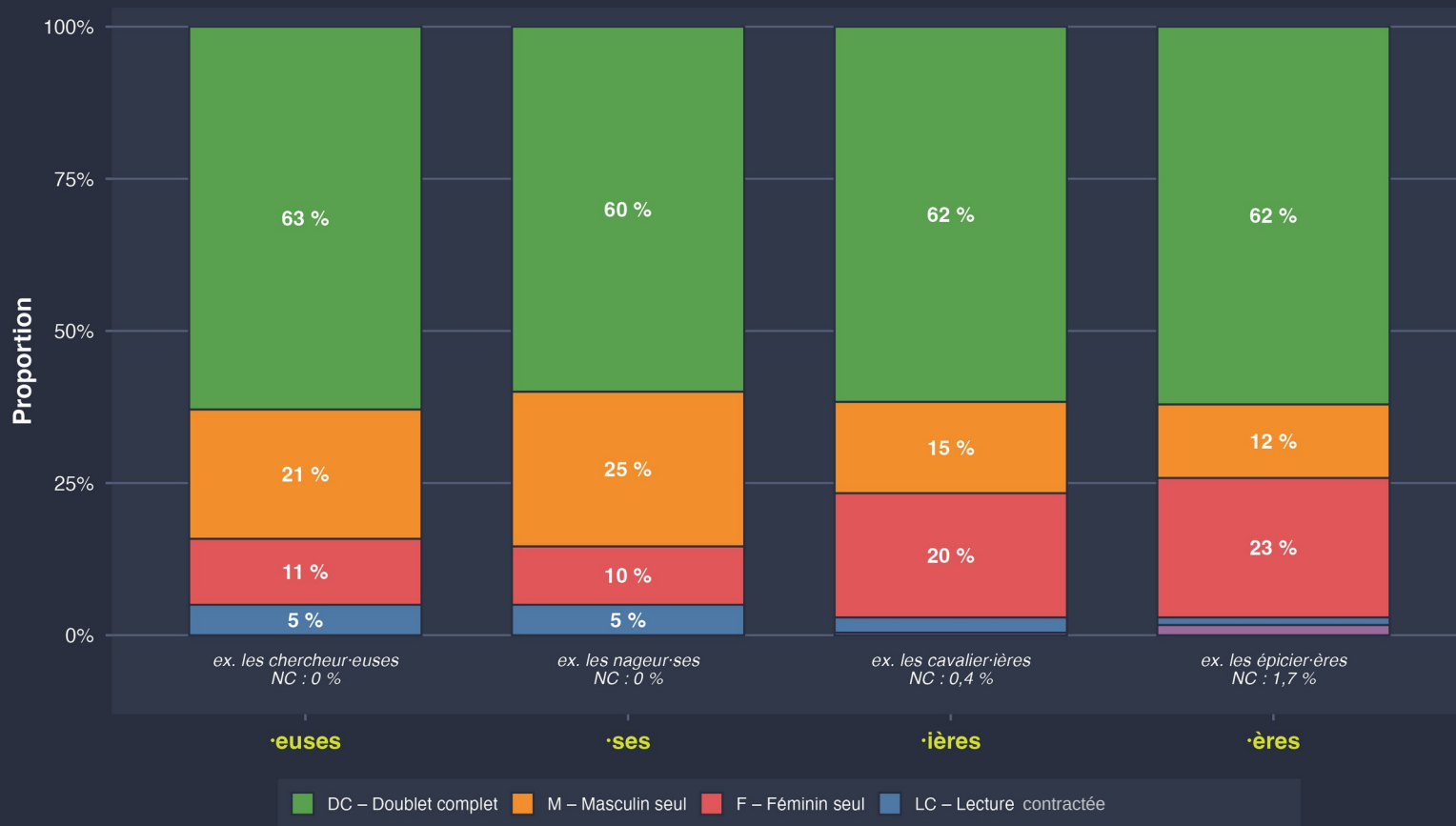
# Distribution globale des stratégies par suffixe (N = 20)

## Expérience 1 : ·es, ·nes, ·trices/·rices



# Distribution globale des stratégies par suffixe (N = 20)

## Expérience 2 : ·euses/ ·ses, ·ières/ ·ères



# Variabilité intra- et inter-individuelle

Une forte variabilité entre et au sein des participant·es

- Certains mobilisent **plusieurs stratégies** au cours d'une même session (parfois jusqu'à **quatre stratégies** différentes !)
- Certains adoptent **une stratégie** ensuite maintenue tout au long de la session (souvent **le doublet complet**)
- D'autres changent en cours de tâche : passage fréquent du doublet complet ou du féminin vers le masculin (le **masculin seul est rare en début d'expérience**, l'inclusif a donc bien été perçu!)

# Les doublets complets

## Stratégie majoritaire

- Le redéploiement des FCI est la stratégie la plus fréquente (46-63%)

## Probable effet d'hypercorrection

- Situation expérimentale (oral enregistré) → adoption d'une forme perçue comme plus « **correcte** »

Observé en phase pilote (entretien post-expérimental) :

« je lisais les formes de manière continue, mais je me disais 'mon dieu, ce que je dis n'est pas français', donc j'ai fini par dire les deux formes, mais c'est long »

# Le masculin

Rare en premier choix, fréquent en cours de session

- Après avoir produit quelques formes féminines ou doublets complets, participants utilisent le **masculin seul** → l'intention inclusive est donc bien comprise
- Effet de tâche **probable** mais **informatif** : dans un texte dense en formes inclusives, celles-ci pourraient être progressivement traitées comme du masculin – ce que Pozniak et al. (2023) avancent en lecture silencieuse : la forme contractée, **visuellement proche du masculin**, tend à être traitée comme telle en **contexte riche** (effet de **dilution contextuelle**).

# Pourquoi s'écarte-t-on du redéploiement ?

1

## Principe de linéarité des écritures alphabétiques

En écriture alphabétique, **lecture gauche-droite** + un mot écrit = un seul mot oral. Les formes contractées brisent cette correspondance : *passant·e* transcrit deux mots oraux (/pasã/ + /pasãt/).

2

## Principe d'économie linguistique

(Martinet, 1955)

Le redéploiement implique une durée d'énonciation environ double → la lecture continue et la lecture d'une seule forme (féminin ou masculin) sont des réponses plus **économiques**

(Dister & Moreau, 2024)

« L'application du principe de linéarité favorise parfois une lecture strictement séquentielle des productions, qui débouche sur un féminin, sans tenir compte de la forme masculine : **citoyen·ne·s** tend alors à ne pas être lu comme correspondant à **citoyens et citoyennes**, mais bien à **citoyennes** seulement. »

## Alternance féminin / masculin : vraiment aléatoire ?

- Certains participants semblent alterner masculin/féminin a priori de **manière aléatoire**
  - **Mais, très souvent (pas toujours), il semblerait que :**
    - Métiers féminins → féminin (p. ex une participante lit *esthéticien·nes* : *esthéticiennes*)
    - Métiers masculins/neutres → masculin (p. ex la même participante lit *chirurgien·nes* : *chirurgiens*)
- **Effet des stéréotypes de genre** sur la stratégie d'oralisation

**Lectures contractées :**  
**quelques analyses descriptives**

## Quelques exemples : le cas de ·nes

- Participants entreprennent **lecture contractée des FCI en ·nes** (souhait de ne pas aboutir à la forme féminine standard), mais incompatibilité phonologique entre base lexicale et morphème du féminin
- En particulier transition entre : **voyelle nasale** (comédien /jɛ̃/) et **voyelle orale suivie d'une consonne** (comédienne /jɛn/) : séquence difficile à enchaîner (rupture articulatoire / effet de hiatus), cf. études en lecture silencieuse
- « **Bricolages phonologiques** » afin de maintenir la fluidité de l'énoncé et rendre la forme **prononçable d'une traite**

Stimulus	Production	Transcription
<i>les informaticien·nes</i>	les informaticiens ciennes	/sjɛn/
<i>les esthéticien·nes</i>	les esthéticiens ciennes	/sjɛn/
<i>les lycéen·nes</i>	les lycéens ène	/ɛn/
<i>les chirurgien·nes</i>	les chirurgiens ène	/ɛn/
<i>les doyen·nes</i>	les doyens yennes	/jɛn/
<i>les historien·nes</i>	les historiens iennes	/jɛn/
<i>les comédien·nes</i>	les comédiens iennes	/jɛn/
<i>les Parisien·nes</i>	les Parisiens iennes	/jɛn/
<i>les électricien·nes</i>	les électriciens iennes	/jɛn/
<i>les citoyen·nes</i>	les citoyens iennes	/jɛn/

## Quelques exemples : le cas de ·rices/ ·trices

- *-rices* et *-trices* donnent uniquement lieu à des LC strictes ou adaptées (pas de lectures avec pause avant le suffixe)
- Les formes en *-rices* sont majoritairement adaptées (57,1%), alors que les formes en *-trices* sont plus souvent conservées (76,2%).
- L'**ajout** de /t/ (57,1%) est plus fréquent que son **effacement** (≈23,8%).

Stimulus	Production
<i>les instituteur·rices</i>	les instituteur <b>t</b> rices
<i>les présentateur·rices</i>	les présentateur <b>t</b> trices
<i>les spectateur·rices</i>	les spectateur <b>t</b> trices
<i>les instituteur·trices</i>	les instituteur <b>r</b> ices
<i>les présentateur·trices</i>	les présentateur <b>r</b> ices
<i>les spectateur·trices</i>	les spectateur <b>r</b> ices

## Quelques exemples : le cas de ·euses/·ses

Stimulus	Production	Transcription	Phénomène
<i>les plongeur·ses</i>	les plongeurs ... euses	/øz/	Substitution → remplacement de -se par -euse
<i>les surfeur·ses</i>	les surfeurs ... euses	/øz/	Substitution → remplacement de -se par -euse
<i>les sauveteur·ses</i>	les sauveteurs teuses	/tøz/	-ses → -teuses (répétition syllabique)
<i>les nageur·ses</i>	les nageurs geuses	/gøz/	-ses → -geuses (répétition syllabique)
<i>les basketteur·ses</i>	les basketteureeee(s)	/øʁe:s/	Voyelle intrusive + allongement vocalique → difficulté de transition /ʁ·se/
<i>les danseur·ses</i>	les danseureeee(s)	/øʁe:s/	Voyelle intrusive + allongement vocalique → difficulté de transition /ʁ·se/
<i>les acheteur·ses</i>	les acheteuses	/øʁs/	Tentative de réalisation de -se → suffixe non voisée (/s/) et commentaire extra-linguistique (« <b>oh mon dieu...</b> »)
<i>les surfeur·ses</i>	les surfeurs, surfeurs	-	Évitement → répétition du masculin (blocage) → cas de figure fréquent (difficulté à produire le féminin avec -se, plus facile avec -euse qui est la coupe morphologique ?)
<i>les vendeur·ses</i>	les vendeurs, vendeurS	/s/	Participant qui ne faisait que des DC : ici activation d'un schéma de doublet sans accès à une forme féminine identifiable
<i>les nageur·ses</i>	les nageurs, nageurS	/s/	Participant qui ne faisait que des DC : ici activation d'un schéma de doublet sans accès à une forme féminine identifiable

## Quelques exemples : le cas de ·ières/·ères

Stimulus	Production	Phénomène
<i>les écolier·ières</i>	les écoliers (pause marquée) IÈRES	Respect du suffixe
<i>les sorcier·ères</i>	les sorcier (pause marquée) ÈRES	Respect du suffixe
<i>les greffier·ières</i>	les greffiers (pause marquée) ÈRES	·ières → ·ères
<i>les pompier·ères</i>	les pompiers (pause marquée) IÈRES	·ères → ·ières
<i>les épicier·ières</i>	les épicièrères (puis <b>autocorrection</b> vers féminin)	Lecture continue adaptée ; ières → ères
<i>les laitier·ières</i>	Les lait <i>e</i> rières	Cas limite (NC) : effacement du /j/
<i>les bijoutier·ères</i>	Les bijout <i>e</i> rières	Cas limite (NC) : effacement du /j/ à la jonction et ·ères → ·ières (faciliter l'enchaînement)

# Pour ne pas conclure : apports & limites

(!) Résultats présentés : N = 40 (10/liste) – environ un tiers de l'échantillon total (N = 112). Statistiques descriptives uniquement. Les analyses inférentielles seront conduites sur N = 112.

## Apports

- Première cartographie des stratégies d'oralisation : diversité, variabilité inter et intra-individuelle et **effets phonologiques du type suffixe**
- Certains suffixes/types de coupe (·se, ·ne, p. ex.) rendent la lecture continue **plus coûteuse** et donnent lieu à davantage de « **bricolages phonologiques** »
- Ces « **bricolages phonologiques** » constituent un **indice** de ce qui se passe **peut-être (!!!)** en **lecture silencieuse**

## Limites

- **Mots présentés isolément**, hors contexte
- **Population universitaire et normo-lectrice**, mais déjà pas mal de variation au sein de ce groupe...

# Pour ne pas conclure : apports & limites

## Étapes suivantes

- Terminer codage tâche 1 (N = 114) et commencer codage tâche 2
- Calculer les **latences d'initiation** : on dispose des **productions**, mais pas encore des **coûts associés**

## Analyses inférentielles

- Observer l'influence des variables individuelles sur le choix de stratégies (attitudes, familiarité/exposition au LI, aux FC)
- tester les effets de contagion entre essais – rencontrer une forme difficile à prononcer constitue-t-elle un point de bascule vers une nouvelle stratégie nécessitant moins de **ressources cognitives ?**  
(p. ex. face à *comédien·nes* → passage d'une lecture contractée au masculin) ?
- ...

# Quelques références

- Coltheart, M., Rastle, K., Perry, C., Langdon, R., & Ziegler, J. (2001). DRC: A dual route cascaded model of visual word recognition and reading aloud. *Psychological Review*, 108(1), 204.
- Dister, A., & Moreau, M.-L. (2024). Écrire avec des.e.s : Pas si simple. *Circula*, 19, 4–35.
- Elmiger, D. (2022). Variété inclusive et vérité morphologique. *GLAD!*, 13. <https://doi.org/10.4000/glad.5689>
- Liénardy, C., Tibblin, J., Gygax, P., & Simon, A.-C. (2023). Écriture inclusive, lisibilité textuelle et représentations mentales. *Discours*, 33.
- Michel, S., Pozniak, C., & Colonna, S. (2025). Reading new morpho-syntactic forms: The case of gender-inclusive writing in French. *Journal of French Language Studies*, 35, e24.
- Pozniak C, Corbeau E, Burnett H. Contextual dilution in French gender inclusive writing: An experimental investigation. *Journal of French Language Studies*. 2024;34(2):273-292. doi:10.1017/S0959269523000236
- Tibblin, J., Gygax, P., Van de Weijer, J., & Granfeldt, J. (2026). Recognized but harder to integrate: An eye-tracking study. *Applied Psycholinguistics*, 47, e4.
- Viennot, É., Haddad, R., & Sebah, C. (2018). *Le langage inclusif : Pourquoi, comment*. Éditions iXe.